

## Michel J. Cuny et Françoise Petitdemange présentent...

Comme cela se laissait pressentir au moment d'aborder le travail dont voici le résultat, les chansons de Georges Brassens, Jacques Brel, Léo Ferré conduisent beaucoup plus loin qu'il n'y paraît à première vue, et même après une fréquentation prolongée, assidue et parfois poussée jusqu'à la ferveur.

Hormis le rôle de vecteur que joue la musique, ajoutant ainsi beaucoup de fluidité à des textes qui, dès lors, n'offrent plus beaucoup de résistance au laisser-aller d'une écoute plus ou moins relâchée et plus ou moins soucieuse d'anticiper sur des enchaînements qu'elle croit connaître parfaitement, il y a ces voix familières qui nous renvoient très automatiquement à trois personnages qui sont peu à peu devenus – malgré eux et malgré nous – des stéréotypes fort éloignés de ce que révèle une analyse attentive de leurs textes.

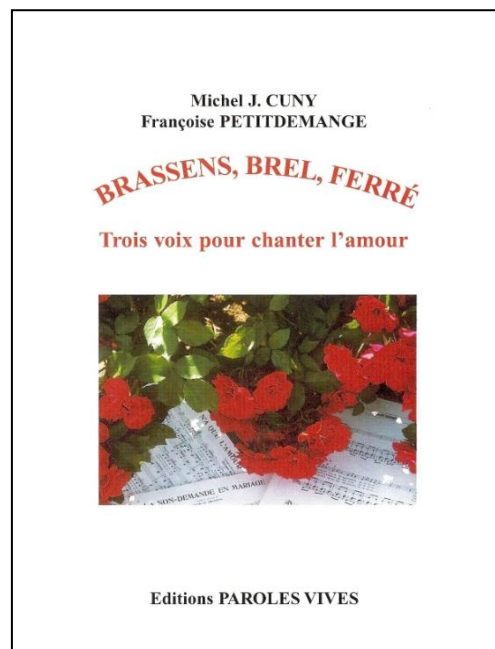
À quoi s'ajoute que chaque chanson a naturellement tendance à se refermer sur elle-même, à faire comme si le tout qu'elle constitue ne pouvait se rattacher à l'ensemble de l'œuvre que par ses bords extérieurs, alors que, bien évidemment, les diverses thématiques courent d'une chanson à l'autre et se nourrissent les unes les autres, jusqu'à former une chaîne d'interrogations et de tentatives de réponses dont le présent travail fournira un aperçu en privilégiant ce qui touche à l'amour.

Tenus dans les limites de ce qui n'en demeure pas moins un art mineur apparemment accessible sans véritable initiation, ces trois personnages, qu'il nous semble parfois avoir touchés du bout du doigt, du bout de l'émotion, du bout de l'intelligence, nous échappent, comme nous nous échappons à nous-mêmes quand nous donnons le meilleur de ce que nous sommes.

Avec le recul du temps, nous sentons bien que, de façon plus générale, nous leur devons quelque chose de ce meilleur que nous rencontrons parfois autour de nous et en nous. Il semble même qu'il nous soit désormais impossible de vivre, de penser, de sentir comme nous l'eussions fait sans eux.

Littérature enfermée sous des apparences d'abord faciles, mais lettres inscrites au fer rouge en notre intime, et qui ne demandent qu'à être lues avec un peu plus d'attention et de suivi, décidément il ne s'agissait pas que de chansons : c'est aussi un peu de notre sang qui aura coulé là.

**Michel J. Cuny et Françoise Petitdemange**



Si cet ouvrage (280 pages, 23 euros, port compris) vous intéresse,  
si vous désirez en savoir plus sur son contenu,  
si vous souhaitez passer commande dès maintenant,  
vous pouvez utiliser les contacts suivants :



**Michel J. Cuny et Françoise Petitdemange**  
**19, avenue Jean Moulin**  
**26100 Romans-sur-Isère (France)**  
**Tél. 04 75 02 96 41**  
**courriel : [mjcuny.petitdemange@orange.fr](mailto:mjcuny.petitdemange@orange.fr)**